

Née à Paris, vit au pied du massif de la Chartreuse près de Grenoble et travaille où l'entraînement hasards et rencontres.

Apprentissages

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts-décoratifs de Paris en scénographie, elle se forme à la danse contemporaine dans le foisonnement des années 80 à Paris et à New-York. Puis à différentes techniques énergétiques dont le Tai-chi-chuan, le Qi-Gong et l'hypnose ericksonienne. Son parcours est ponctué de rencontres déterminantes avec Carolyn Carlson, Lucinda Childs, Jacques Patarozzi, François Verret, Min Tanaka, Kazu Ohno, Diane Madden, Simone Forti, Lisa Nelson, Steve Paxton, Claude Régy, Jean-Paul Thibaud, Laurence Louppe, Zhou Jing Hong, Jean Becchio, François Deck.

Directrice artistique de l'association KOB de 1988 à 2015, sa démarche est soutenue depuis 2016 par l'association 40Neuf (Grenoble) dont l'objet est d'élargir le champ de la danse et d'en partager les savoirs à travers création, recherche et transmission.

Processus de création

Elle explore le corps, le geste dansé dans ses dimensions poétiques et politiques, les dispositifs de *mise en relation* par / avec la danse, en tissant des liens subtils avec les lieux et leurs habitants.

En 2008, elle fonde *Maison Contour*, marque de fabrique artistique artisanale et sur mesure de *pièces situées*. Un mode de création basé sur l'habitation temporaire de lieux-partenaires variés tels : la Fondation Royaumont, Lamelouze une petite commune des Cévennes, l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix en banlieue grenobloise, la plate-forme téléphonique d'un grand groupe et un manoir en transition près de Rennes, le Jardin de Barbirey près de Dijon et le Bois des Moutiers en Normandie, la Cité de la céramique à Sèvres, le Musée de la chasse & de la nature et la Gaîté lyrique à Paris, le Sanctuaire de Dazaifu au Japon, le Palazzo Trevisan et ses alentours à Venise. Un processus qui met en résonance sites, cultures, imaginaires, pour susciter un tiers, un « entre », où ils se fondent dans une composition singulière. De la danse aux jardins, de l'art de la sieste à la cérémonie du thé, de la photographie à la céramique, du film à l'hypnose, elle transforme ces expériences en objets ou « rituels », proposant une bascule vers la fantaisie et l'imaginaire.

Elle travaille par regroupements temporaires depuis *Chambre – étapes chorégraphiques en chambres d'hôtels* (1996-2001). Les *Autoportraits*, *Plages*, *Plongées*, *Infuse*, *Danser brut*, *Suites japonaises*, aux formats variés, inventent des modes d'habitation où peuvent se déployer des figures chorégraphiques et des modalités d'être ensemble qui intensifient la présence au monde.

Recherche-exploration

Son parcours comporte une forte dimension de recherche, en dialogue étroit avec des artistes et des personnalités d'autres champs. Depuis 2002, elle se passionne pour les possibilités artistiques et pédagogiques de la technique hypnotique (ericksonienne dans une approche énergétique) qu'elle amplifie de connaissances issues de divers arts du mouvement occidentaux et orientaux. Elle conçoit *l'outil hypnotique pour la création* qui conjugue archaïsme et recherche de pointe ; avec l'Aide à la recherche du Centre national de la danse en 2011 et les soutiens de la Fondation Royaumont et de la Gaîté lyrique /

Paris dont elle est artiste-associée en 2013–2014 pour le cycle *Danses augmentées*. Elle y crée *Plongées* en dix épisodes. En 2016, avec l'aide de la D.G.C.A. relayée en 2017 par la D.R.A.C. Auvergne-Rhône-Alpes, elle met en place *Bains-Laboratoire de recherche-crédation nomade* qui rassemble une équipe d'artistes et d'enseignants-chercheurs. En 2018, l'un de ces *Bains* se déroule au Lam-Musée d'art moderne et d'art brut à Villeneuve d'Ascq au sein de l'exposition *Danser brut*. Avec l'accord de ses commissaires (Savine Faupin et Christophe Boulanger), ce titre désigne depuis sa pratique d'écriture chorégraphique avec l'outil hypnotique.

Transmission

Dès ses années d'études elle s'engage dans une réflexion sur la pédagogie en art et tout particulièrement sur la notion de *transmission*. Son implication l'amène à inventer et expérimenter de nombreux formats et des modalités adaptées à des contextes variés. Des workshops et des laboratoires dans des formations supérieures pour danseurs et chorégraphes (CNDC-Angers, Fondation Royaumont-Transforme), des écoles d'art, de design et d'architecture (dont l'ENSBA de Paris, l'ENSAD, l'Head à Genève), une classe-chantier avec l'École d'art de Blois, des transmissions pour artistes en Europe et au Japon, mais également des ateliers pour personnel soignant ou pour malades-chercheurs (Collectif Ding-Ding-Dong) et des sessions ouvertes à tous (*Un cours de danse comme création collective* au CCN2 Grenoble, *Morning Practice* au Pavillon suisse à Venise, *Cultiver l'art du repos en position de spectateur* à la MC2 Grenoble, *Une friche en août-université d'été* dans la nature). Elle accompagne artistes et équipes artistiques de différents champs, toutes générations confondues et partage sa démarche et sa recherche à travers conférence-performances, projection-rencontres, *Conversation en infusion* dans de nombreux lieux institutionnels et plus alternatifs. Bien que de manière plus diffuse et plus informelle, les étapes de créations qui impliquent « témoins » et complices au côté de l'équipe des lieux d'accueil comportent une dimension de transmission.

Le Japon

À l'invitation de Jérôme Delormas (alors directeur de l'Institut franco-japonais du Kansai et de la villa Kujoyama), elle se rend au Japon en 2000 puis en 2001 pour y créer une version de *Chambre*. Rencontre déterminante avec un pays, une culture et des techniques qui irriguent son travail depuis. Elle y retourne en 2013 puis en 2014 avec le programme *Hors les murs* de l'institut français pour étudier les danses Kagura, la cérémonie du thé et pour observer des situations de « collectif temporaire ». En résulte une collaboration avec le designer Goliath Dyèvre (alors résident à la villa Kujoyama) et une série de pièces sous-titrées *Suites japonaises* dont *Infuse-Les gestes déplacés d'une chorégraphie du thé* et *Une plage en Chartreuse*. En 2018, elle est accueillie en résidence de création au Sanctuaire de Dazaifu (Kyushu) et bénéficie du soutien de l'Institut français à Paris et de la Ville de Grenoble. Elle réalise le film *Hortense/Dazaifu*, autoportrait dansé dans une maison de thé. Il y sera présenté fin 2020 ainsi que la création chorégraphique *Hortense* avec les musiciens Bertrand Gauguier et Ko Ishikawa, puis en France en 2021.

Pièces récentes

Parmi ses pièces les plus récentes, citons en 2017 : *Plongées en forêt* en quatre épisodes sur cinq mois au musée de la chasse & de la nature à Paris, *Pièces d'hypnose pour espaces de projection* à Saint-Brieuc, Strasbourg et Bruxelles, *Une Plongée au musée d'art de Sion* (Suisse) et *Suspend-pièce sonore et dispositif d'écoute* (pièce permanente entrée dans la collection du musée), *Sieste Pep* au Magasin des horizons-Centre d'art à Grenoble, *Humus* pour *Un jardin infini* au Centre Pompidou-Metz, *Gatebourse* à la Fondation d'entreprise Martell à Cognac où elle est artiste en résidence en 2017-2018.

En 2018 : *Bain de minuit* au Dôme-théâtre à Albertville, *Un Bain au Lam-Danser brut* au Lam-Musée d'art moderne et d'art brut à Villeneuve d'Ascq, *Infuse* à Cognac et à Grenoble.

En 2019 : *Une plage en Chartreuse-Suites japonaise* (une journée entière en différentes stations entre Grenoble et le massif de la Chartreuse), *Infuse* et *Leeway in Venice* pour le Salon suisse Slow à la Biennale de Venise. En 2020-2021, elle est artiste-associée au théâtre de Grenoble pour *Kikidokoro*, *Youyou-Danser brut* et *Plongées au noir-Suites japonaises*.

Bourses

Résidence au Japon avec le soutien de l'Institut français à Paris et de la Ville de Grenoble, en 2018.

Lauréate du programme Hors les Murs de l'Institut Français pour un séjour au Japon, en 2014.

Bourses de recherche aux écritures chorégraphiques (DMDTS-Ministère de la Culture et de la Communication puis CND-Centre national de la danse) :
En 2010-2011 pour *L'outil hypnotique pour la création, l'enseignement et la transmission en danse*.

En 2005 pour *Circles of Moving, Speaking and Writing* réunissant un groupe d'artistes autour de Simone Forti dans le Trièves au sud de Grenoble.

En 2002 pour *Fabrique 1, Bordeaux, plate-forme d'expérimentation* dans différents lieux à Bordeaux et au TNT dont elle est artiste-associée de 1999 à 2001.

Rerc (Résidence de recherche) du Centre Chorégraphique National de Montpellier, Languedoc Roussillon pour *Feuilleton, en épisodes*, en 2007.

Bourse de la Fondation Beaumarchais (Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques) :
En 1997 pour *Chambres, étapes chorégraphiques en chambres d'hôtel*

En 1992 pour *Autoportrait dans la forêt*